

Paris, le 13 mai 2021

A R.I.V.P.

13, Avenue de la Porte d'Italie

75013 PARIS

Objet : DONNEZ VIE A VOS IDEES.

Mon thème : LES PARTIES COMMUNES DE MON IMMEUBLE.

Madame, Monsieur,

Les câblages des différentes connections (internet et autres ?) qui alimentent mon immeuble sont fixés **à nu** en haut des murs, **sans aucun cache** qui voile ce déploiement de cordons et de fils qui se donnent à voir dès que l'on entre dans l'immeuble, que l'on monte ou que l'on descende les escaliers.

Ceci a un effet déplorable sur le plan psychique.

Quand on rentre chez soi, sur le plan imaginaire inconscient, on rentre à « la maison »; on rentre « au nid ». Le « nid » est le lieu protecteur, contenant. On y est contenu et protégé. On y a une enveloppe, physique et psychique.

Or, dans le cas présent, les parties communes de « la maison » génèrent une sensation d'écorché vif, de peau déchirée, qui n'est pas enveloppante. Les « vaisseaux », les « nerfs » qui irriguent la « maison » sont à découvert.

Pour peu qu'il y ait des enfants et des adolescents pour qui le couple parental est en souffrance, en perte de repères – ou sans repères – cette vision a les effets les plus désastreux. Elle redouble la fragilité de la famille.

Le bailleur, par sa fonction, est lui-même en position de référent parental qui fournit « la maison ». S'il ne remplit pas sa fonction de contenant bienveillant, cela ouvre la porte à tous les glissements destructeurs chez les personnes en souffrance, chez les jeunes qui sont en phase de transformation dans le devenir psychique de l'adolescence.

Par ailleurs, pour tout un chacun, adulte ou adolescent, c'est inesthétique.

Ces visions disharmonieuses sont destructrices pour l'image de soi, pour l'estime de soi.

Partant de là, des négligences à tous les niveaux risquent de se déployer, chez les utilisateurs, au niveau des abris des poubelles par exemple.

Alors qu'un lieu bien entretenu canalise le comportement du sujet vers l'élégance d'âme et le respect des lieux où il habite.

J'ai cité ces câblages, mais c'est également vrai avec **les boîtiers des compteurs** qui se trouvent à mi-course de chaque escalier entre les étages ; la peinture en est complètement écaillée.

Il en est de même au rez-de-chaussée avec **le coffrage de bois et grillage qui entoure le radiateur** : la peinture en est complètement écaillée. Alors que les boîtes aux lettres sont très correctes, cet entourage du radiateur défigure complètement l'ensemble « boîte aux lettres-radiateur » dans le petit hall d'entrée.

Si le visiteur qui se rend chez un ami a trouvé en parcourant les allées que la résidence est bien entretenue, il déchante en entrant dans le hall de l'immeuble au bas de l'escalier. Le hall est totalement disqualifiant.

Espérant être entendue, je vous prie d'agréer, Madame, Monsieur, l'expression de mes salutations distinguées.

